
VISITE PASTORALE À SAINT-JACQUES



Les 16, 17 et 18 mars 2000, ce fut une grande joie pour moi d'effectuer une visite pastorale intensive à la paroisse Saint-Jacques. Grâce au programme préparé par l'équipe de pastorale et à l'amabilité de guides merveilleux, j'ai pu entrer en contact avec une foule de gens de ce milieu si attachant.

BREF HISTORIQUE

Le recueil du centenaire du Madawaska, publié en 1968, se fait des plus élogieux pour décrire la paroisse Saint-Jacques: «À l'extrémité nord-ouest du comté de Madawaska et longeant les limites de la province de Québec, la paroisse de Saint-Jacques étale ses coquets hameaux dans la luxuriante vallée de la rivière Madawaska.» Déjà en 1860, Mgr James Rogers, lors de sa première visite pastorale, reconnaissait officiellement la mission de Saint-Jacques en même temps que celle de Notre-Dame-du-Petit-Sault. «La tradition orale rapporte que les colons de cette époque éprouvaient beaucoup de difficultés à s'assurer le nécessaire en fait de nourriture et de vêtements. Ils devaient 'faire de la terre neuve', c'est-à-dire défricher le sol, au moyen d'instruments rudimentaires. Pour s'approvisionner de produits alimentaires tels que la farine, le sucre, le sel, la mélasse, ainsi que pour acheter des vêtements, ils devaient se rendre jusqu'à la Rivière-du-Loup. On rapporte aussi que l'été, pendant plusieurs jours, les enfants marchaient jusqu'à Saint-Basile pour recevoir l'enseignement du catéchisme. Quant aux autres connaissances, elles étaient transmises par des instituteurs 'ambulants' qui donnaient des cours dans des maisons privées.»

DÉVELOPPEMENT PRODIGIEUX

À partir de 1880, Saint-Jacques devient mission d'Edmundston et deviendra paroisse autonome en 1892, date de l'arrivée du premier curé résident, l'abbé François Régis Gagnon qui demeurera en poste jusqu'en 1896. Lui succédera l'abbé Joseph Levasseur (1896-1903): il est surprenant de constater que pour l'année 1900 la population de Saint-Jacques était de 624 adultes communiants et de 446 enfants. Le troisième curé, l'abbé Maxime Babin (1903-1929) et le quatrième curé, le P. Grégoire Paquin (1929-1942) laissèrent tous deux le souvenir de prêtres d'une très grande sainteté. Et la tradition de loyaux services se poursuivra pendant des générations: P. Wilfrid Lagassé (1942-1945), P. Eugène Michaud (1945-1947), P. Louis Cyr (1947-1961), P. Camille Côté (1961-1973), P. Benjamin Saindon (1973-1980), P. Arthur Rossignol (1980-1990), P. Gaëtan Côté (1990-1994). C'est le P. Rino Thériault qui est l'actuel curé de cette paroisse qui compte 4 435 catholiques, regroupés en 1 394 familles. L'équipe de pastorale comprend également M. Jean-Louis Lang, Mme Ginette Bossé-Losier, Mme Sophie Roy et Mme Laurette St-Onge. La présidente du Conseil paroissial de pastorale est Mme Normande Turgeon et le président du comité pour les affaires économiques est M. Guy Lajoie.

VOCABE DE SAINT-JACQUES

D'où vient le nom de Saint-Jacques? Du prénom de l'évêque du temps, Mgr James Rogers, (1860-1902), évêque de Chatham auquel appartenait alors le Madawaska? Je ne saurais l'affirmer officiellement. Saint Jacques le Majeur, célébré le 25 juillet, fut un apôtre et un confident de Jésus, il était le frère de saint Jean et le grand ami des apôtres Pierre et André. Il a été l'un des témoins de la transfiguration et de l'agonie de

Jésus. Il est honoré d'une manière toute particulière en Espagne, à Saint-Jacques de Compostelle, en un lieu de pèlerinage des plus célèbres qui fut fréquenté par l'ensemble des populations chrétiennes du Moyen-Âge. C'est sur le chemin de Saint-Jacques que se sont formées les grandes traditions de pèlerinage. Dans cette même foulée, l'illustre Antonine Maillet, en 1996, donnait à son livre le titre «Le chemin Saint-Jacques» pour rappeler le chemin lumineux et céleste des grandes origines.

ACTIVITÉS MARQUANTES

Au cours de ces trois jours de visite, il me fut donné d'effectuer d'inoubliables visites: la Caisse Populaire, le Bureau de Poste, les bureaux de Développement Économique - Tourisme et Culture, le Mont-Farlagne, l'entreprise Alliance, l'École Saint-Jacques, le Jardin Zoologique, la manufacture de boîtes de camion Dynamic Fibre, la manufacture Karine Sportswear. Je garderai un vif souvenir de mes rencontres au Foyer Bossé, au Foyer Saint-Jacques, au Foyer Volpé-Bélanger, à la Résidence Grondin, au Foyer La République, à l'Atelier Les Hirondelles. La confirmation des cinquante-huit jeunes, la célébration de la messe dominicale, la rencontre de l'équipe de pastorale paroissiale et le souper fraternel me resteront gravés dans la mémoire: tout cela ravive l'espérance.

RENCONTRES DES CPAÉ DE LA ZONE

Au soir du 17 mars, à la paroisse de Saint-Basile, j'avais la joie de rencontrer les membres de tous les comités paroissiaux pour les affaires économiques de la zone d'Edmundston. Depuis janvier 1996, date de la mise sur pied des premiers CPAÉ, que de chemins parcourus! Au nom de toute l'Église diocésaine, je désire remercier toutes ces personnes qui veillent à une gérance de qualité des biens de l'Église: bâtiments, terrains, ressources financières, patrimoine. Les temps ne sont pas faciles et les défis sont nombreux, notamment lorsque vient le moment de réparer les édifices. À juste titre, nous sommes fiers de toutes ces églises situées sur notre territoire: ce sont des signes visibles de la présence de Dieu au coeur de notre histoire. Nous sommes reconnaissants envers le personnel qui se dévoue au service de nos communautés: prêtres, agents et agentes de pastorale, stagiaires, catéchètes, sacristains, ménagères, secrétaires, organistes, collaborateurs et collaboratrices. Tous ensemble, nous nous entraïdons pour une même cause: celle de l'Évangile de Jésus. En continuant à dégager les pasteurs de préoccupations administratives, les CPAÉ manifestent une coresponsabilité magnifique. À nouveau je leur exprime une profonde gratitude.

Référence: «Tenez en éveil la mémoire de Jésus», Visites pastorales au Diocèse d'Edmundston (1995-2000), p.91-92.